

**Zeitschrift:** Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =  
Gazetta militare svizzera

**Band:** 77=97 (1931)

**Heft:** 8

**Nachruf:** Le colonel Feyler

**Autor:** Léderrey

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

wenn solche Vorkommnisse Selbstverständlichkeiten wären und wenn solche Uebermittlungen durch den Zusammenschluß der Zentralen direkt an die Bestimmungsstellen gelangen könnten, statt dorthin durch Ordonanzen oder umständliches Umsprechen weitergegeben werden zu müssen.

Der Signaldienst, für welchen, wie bereits erwähnt, günstigste Verhältnisse vorlagen, kam nur in sehr beschränktem Umfange zur Verwendung. Bis zum 27. abds. war nur die Signalverbindung vom Br.Kdo.Posten in Rodi mit dem Br.Beobachtungsposten auf Pizzo Pettano in Betrieb und erst an diesem Abend wurden noch weitere optische Verbindungen als Sicherung der Drahtverbindungen zwischen dem Br.Kdo.Posten und dem Reg. rechts und von diesem zu Reg. links hergestellt.

Obschon die optischen Verbindungen nahe am Feinde als die sichersten Verbindungen angesprochen werden müssen, wäre doch bei den 2—3-fachen telephonischen Verbindungen, die zur Verfügung standen, die Frage zu diskutieren, ob es nicht wichtiger gewesen wäre, das in Nacht und Finsternis von Alpe Tremorgio aus über Stabiello gegen den P'zo. Meda vorgehende Bat. 94 in irgend welcher Weise optisch mit der Talsohle zu verbinden, da es nicht möglich schien, ihm eine telephonische Verbindung zu geben.

Zum Schluß sei noch ganz besonders auf den hohen Wert solcher Uebungen in größeren Verbänden für die Tätigkeit der Pioniertruppe hingewiesen. Unsere Pioniere sind noch weit davon entfernt, das Maximum an Leistungsfähigkeit zu zeigen. Es fehlt ihnen vor allem die Gelegenheit, mit den Stäben zu arbeiten, deren Bedürfnisse zu erkennen und sich deren Forderungen anzupassen. Mit dem Legen der Leitungen und dem Aufstellen der Apparate ist die Aufgabe der Pioniere noch lange nicht erfüllt; es muß auch der sichere Betrieb derselben gewährleistet werden können. Der Stab muß das Vertrauen in diese Truppe setzen können, daß das, was er dieser übergibt, mit absoluter Sicherheit an seinen Bestimmungsort gelangt, sei es ein Befehl, oder nur eine einfache unwesentliche Meldung.

Sicher hat die Geb.Tg.Kp. 15, von welcher weder die Kaders noch Truppe seit dem Bestehen dieser Einheit je eine ähnliche Uebung mitgemacht haben, außerordentlich viel gelernt und werden das Gelernte in den nächsten Manövern zu verwerten wissen.

## MITTEILUNGEN

### Le colonel Feyler.

Le colonel Feyler, fidèle serviteur de notre armée, défenseur adroit et courageux vient de mourir. La carrière militaire du colonel Feyler n'offre rien de particulier (sinon l'infirmité qui le contraignit à quitter

le rang), aussi ne voulons nous que souligner certains côtés de la vie d'un officier, dont le nom était connu bien au delà de nos frontières.

Les lecteurs de la Revue militaire suisse ne devinèrent jamais les soucis causés au rédacteur en chef pour trouver les collaborateurs, mais ils purent constater combien claires et «allantes» étaient les chroniques écrites de sa main. L'esprit logique de Feyler s'exprimait en un style aisé et élégant. Ses idées prêtaient souvent à discussion, mais son ardeur à défendre telle cause qu'il croyait juste, la loyauté avec laquelle il le faisait, sa courtoisie aussi, le mettaient à l'abri des rancœurs.

Durant la guerre, Feyler commenta au jour le jour les événements dans le Journal de Genève. Le sang alsacien qu'il devait à son père, orienta ses sympathies et sa plume vers la France. Pour lui jeter la pierre, il faudrait oublier qu'à Berne, le correspondant d'un de nos grands journaux laissait nettement entrevoir ses sympathies allemandes. On fit en son temps grief au colonel Feyler d'avoir accepté en pleine guerre de parler à Paris. Mais aussi faut-il savoir comment il le fit. Chargé d'exposer la situation de la Suisse durant la guerre, Feyler fit une entrée triomphale à la Sorbonne. Un auditoire des grands jours, remerciait l'officier d'un pays neutre, dont les articles journaliers relevaient les cœurs, d'avoir à sa façon servi la France. Feyler débuta à peu près comme suit : «Mesdames et Messieurs, j'aime les situations claires. Je suis officier suisse et je tiens à dire ceci : s'il plaisait à un général français de pénétrer en Suisse, je serais le premier à commander le feu!» Il y eut un froid, puis soudain, le public ayant compris la grandeur de ce petit homme, ce fut une ovation sans fin.

Feyler savait en effet aussi bien parler qu'écrire. Il nous souvient de la façon lumineuse et captivante dont il exposait l'histoire de la guerre à l'Université de Lausanne. Plus tard il fut également chargé de cours à la section des sciences militaires de l'École polytechnique fédérale. Il participa à l'élaboration du Règlement d'exercice de l'infanterie en usage au début de la guerre et s'acquitta de diverses missions militaires. Il écrivit aussi un petit ouvrage : «L'antimilitarisme en Suisse» que chaque officier devrait posséder. Vers la fin de sa vie, il laissa sa pensée franchir le cadre militaire qu'il s'était imposé. Ses articles dans le Journal de Genève et dans la Gazette de Lausanne étaient de ceux qu'on lisait toujours, dès qu'on en avait découvert la signature. On sentait l'auteur alerte et de bonne humeur. Et pourtant que d'épreuves ne dut-il pas subir! . . . Ses enfants, dont un charmant lieutenant, enlevés à la fleur de l'âge, la surdité devenue quasi complète!

A tout cela, Feyler fit front, sans défaillance. Nulle salve n'a troublé le silence du petit cimetière de village, nul drapeau de l'armée ne s'est incliné devant la tombe ouverte, mais pas un de ceux qui ont connu le colonel Feyler ne l'aura laissé partir sans accorder une pensée émue à celui dont la mort fut, comme la vie, celle d'un soldat.

Léderrey.

---

**Vorstand der Offiziersgesellschaft Werdenberg-Sargans:** Präsident: Oberstlt. *Titus Benz*, Mels. Aktuar: Oberlt. *Tscherfinger*, Sargans. Kassier: Oberlt. *Jacques Heer*, Mels.

---

Seit der letzten Publikation sind der Redaktion folgende *Todesfälle von Offizieren unserer Armee* zur Kenntnis gekommen:

- Cap. san. *Alfred Bauler*, né en 1879, en dernier lieu E. M. de l'Armée, décédé le 4 juin à Neuchâtel.
- Art.-Lt. *Franz Hausmann*, geb. 1910, F.-Bttr. 48, gestorben am 3. Juli in St. Gallen.
- Vet.-Oberlt. *Karl Thüer*, geb. 1876, T.-D., gestorben am 9. Juli in Buchs (St. Gallen).
- I.-Oberlt. *Jacques Kurer*, geb. 1863, zuletzt Lst., gestorben am 15. Juli in Luzern.
- Col. inf. *Fernand Feyler*, né en 1862, en dernier lieu à disp., décédé le 16 juillet à Ecublens.
- I.-Hptm. *Ferdinand Steiner*, geb. 1861, zuletzt Lst., gestorben am 20. Juli in Malters.
- Gen.-Oberst *Rudolf Hörnlmann*, geb. 1878, Ing.-Of., Instruktionsoffizier der Genietruppen, gestorben am 21. Juli im Militärdienst in Brugg.
- Kav.-Major *Gustav Laager*, geb. 1867, T.-D., gestorben am 21. Juli in Bischofszell.
- I.-Oberlt. *Oskar Wagner*, geb. 1892, Geb.-I.-Kp. III/120, gestorben am 23. Juli in Winterthur.
- I.-Hptm. *Christian Giovanoli*, geb. 1886, T.-D., gestorben am 24. Juli in Schöffland.
- Art.-Lt. *Alfred Koch*, geb. 1904, Stab Geb.-Art. Abt. 4, gestorben am 28. Juli in Willisau.
- I.-Oberlt. *Hans Freund*, geb. 1889, Lst.-Kp. I/66, gestorben am 29. Juli in Herisau.
- 

#### **Druckfehler-Richtigstellung in Nr. 7, Juli:**

*Preisarbeiten 1930. Rangliste.*

*Unter Kategorie II: Sehr gut.*

Der Verfasser von Motto: „Prüfet Alles und behaltet das Beste“ über das Thema „Ausbildung und Verwendung der Gebirgssanität“ ist *Hptm. Sturzenegger*, Zürich, nicht Oberst Sturzenegger, Zürich.

*Ferner unter Kategorie IV: Anerkennenswert.*

Gruppenchefs für alle 3 Aufgaben für Verpflegungstruppen, Kommissariat und Quartiermeister sind:

Lieut. Zaugg Paul, Q. M. Vpfl. Abt. 3 Stab, Bern (O. K. K.)

Hptm. Hans Suter, Q. M. Geb. I. R. 20, Bern (K. T. A.)

Oblt. Louis Frey, Vpfl. Kp. II/6, Bern (S. B. B.)

mit 4 Mitarbeitern,

nicht Hptm. Hans Suter mit 6 Mitarbeitern, Hptm. Emil Wegmann, Zürich, Oblt. Guido Corecco, Bern.